



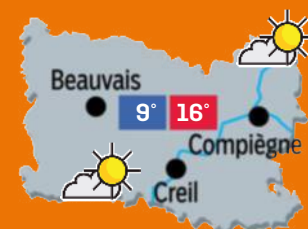
À VOS PAPILLES PAGE VII
Notre sélection de restos
à moins de 15 €

FOOTBALL PAGE VIII
Choisy s'offre un ancien
joueur de Ligue 1

**SECTEUR
PAR SECTEUR**
l'actualité de votre
département

www.leparisien.fr/60

L'Oise Matin



Coye-la-Forêt. Cette famille saint-martinoise est arrivée dans la commune à la suite du passage de l'ouragan Irma sur leur île.

« Ils font partie de notre village »

Depuis l'arrivée au domaine des Trois-Châteaux de sinistrés originaires de Saint-Martin, victimes de l'ouragan Irma, **les habitants** multiplient les initiatives pour faciliter leur quotidien.

COYE-LA-FORÊT

PAR EDITH LASRY-SEGURA

Coye-la-Forêt. Commune de 3 800 habitants située au sud de l'Oise, bordée par la forêt de Chantilly. Un centre-ville animé par ses ruelles commerçantes. Deux écoles primaires et 240 élèves, dont le brouhaha anime le quotidien des passants. Tous ont décidé de s'unir. De se mettre au service de 40 familles. Plus précisément des 150 rescapés de l'ouragan Irma, qui a ravagé leur île de Saint-Martin le 6 septembre. Ils ont trouvé refuge au domaine des Trois-Châteaux. Ils sont arrivés le 13 octobre dernier et doivent y rester trois mois.

En quelques jours à peine, la mobilisation a pris un tournant considérable dans la commune. L'organisation d'événements fuse chez les habitants pour rendre la vie de « ces victimes »

plus agréable. « On ne veut pas qu'il y ait de barrière entre les enfants de Coye et les petits rescapés, confesse Ilona Kert, opticienne à la Galerie du regard. Halloween arrive très bientôt et j'ai décidé d'organiser un atelier maquillage ce jour-là ! Nous allons sortir les enfants de leur quotidien. »

Depuis leur arrivée, les enfants sont scolarisés dans les locaux du domaine des Trois-Châteaux. Un enseignement mis en place rapidement grâce au don de matériel des deux écoles de la ville. « On est une armée de bras, assure Véronique Huzan, responsable de l'association Solidarité. Coye. Ils font partie de notre village pour un certain temps et ils doivent se sentir intégrés. »

Mais pendant que les élèves étudient, le temps est long pour les parents. Et les projets manquent. « Certains d'entre nous vont quitter le domaine dans deux semaines. On nous aide petit à petit à trouver un lo-

gement partout en France, explique Wendy, une sinistrée arrivée avec ses deux enfants. Mais on ne sait pas vraiment quoi faire de nos journées, et on n'ose pas forcément demander. »

LE TER GRATUIT ENTRE COYE ET PARIS

Pour y remédier, France Horizon, l'opérateur partenaire du ministère de la Cohésion des territoires, vient de collecter de multiples jeux de société, « offerts par les riverains ». « Nous avons aussi reçu des jouets et des vêtements. Il se pourrait que des fêtes soient d'ailleurs organisées », assure-t-on. Pour favoriser leurs déplacements dans la commune, l'association des usagers du vélo AU5V a décidé de mettre la main à la pâte. « Nous allons apporter des vélos au domaine, annonce Thierry Roch, responsable de l'association. On fera participer les familles aux réparations. C'est une fa-

çon de les rendre utiles, et ils auront aussi tout le loisir de pouvoir se balader dans la ville. »

Autre mouvement de solidarité chez les Coyens, la demande de la gratuité des transports auprès de la SNCF et du conseil régional. « La région a décidé d'offrir un abonnement TER sur le trajet Coye-la-Forêt-Paris, jusqu'à fin décembre, annonce Nora Muller-Conte, résidente de Coye et responsable du collectif SNCFVam-tuer. Nous demanderons prochainement les bus gratuits. Ils doivent se sentir chez eux. »

Se sentir chez eux, où qu'ils aillent. C'est la volonté de tous les Coyens, qui n'ont pas l'intention de s'arrêter là. Le 10 novembre, les 40 familles de Saint-Martin et leurs enfants participeront à une rencontre sportive. A Coye-la-Forêt, pas de compétition qui vaille. Seulement du jeu. En équipe.

LeParisien_60

SANTÉ

Comment
faire face
aux déserts
médicaux P. II-III

BEAUVAIS

Un bassin
anti-inondation
à l'effet limité P.V

NOGENT-SUR-OISE

La place
des Trois-Rois
veut revivre P. IV

NOYON

La nouvelle
déchetterie
ne désemplit pas
P. VI



P
Le Parisien